# La paire de chaussures

Il était une fois une paire de chaussures qui étaient mariées ensemble. La chaussure droite, qui était le monsieur, s’appelait Nicolas, et la chaussure gauche, qui était la dame, s’appelait Tina.

Elles habitaient une belle boite de carton où elles étaient roulées dans du papier de soie. Elles s’y trouvaient parfaitement heureuses, et elles espéraient bien que cela durerait toujours.

Mais voilà qu’un beau matin une vendeuse les sortit de leur boîte afin de les essayer à une dame. La dame les mit, fit quelques pas avec, puis, voyant qu’elles lui allaient bien, elle dit :

* Je les achète.
* Faut-il vous les envelopper ? demanda la vendeuse.
* Inutile, dit la dame, je rentre avec.

…….

Ainsi fit Nicolas, de sorte que, tout au long du jour suivant, la dame qui portait les chaussures ne pouvait plus faire trois pas sans que son pied droit vienne accrocher son talon gauche, et plaf ! à chaque fois, elle s’étalait par terre.

Très inquiète, elle alla, le jour même, consulter un médecin.

* Docteur, je ne sais pas ce que j’ai. Je me fais des croche-pieds à moi-même !
* Des croche-pieds à vous-même ?
* Oui, docteur ! A chaque pas que je fais, ou presque, mon pied droit accroche mon talon gauche, et cela me fait tomber !
* C’est très grave, dit le docteur. Si cela continue, il faudra vous couper le pied droit. Tenez, voici une ordonnance : vous en avez pour dix mille francs de médicaments. Donnez-moi deux mille francs pour la consultation, et revenez me voir demain.

…

Quinze jours plus tard, elle les vola et se les mit aux pieds. Mais quand elle les eut mises, elle aussi commença à se faire des croche-pieds à elle-même. Un soir, dans l’escalier de service, comme elle descendait les ordures, Nicolas et Tina voulurent s’embrasser, et badaboum ! Vlang ! Bing ! La femme de ménage se retrouva assise sur un palier, avec plein d’épluchures sur la tête, et une pelure de pomme de terre qui pendait, en spirale, sur son front, comme une boucle de cheveux.

* Ces chaussures sont sorcières, pensa-t-elle. Je ne les mettrai plus. Je vais les donner à ma nièce, qui est boiteuse !
* Oh, regarde ! Les chaussures ! Elles sont bras dessus bras dessous !
* C’est qu’elles sont mariées ensemble, dit la petite fille.
* Eh bien, dit le petit garçon, puisqu’elles sont mariées ensemble, elles vont faire leur voyage de noces !

Le petit garçon prit les chaussures, les cloua côte à côte sur une planche, puis il porta la planche au bord de l’eau et la laissa descendre, au fil du courant, vers la mer. Pendant qu’elle s’éloignait, la petite fille agitait son mouchoir en criant :

* Adieu, chaussures, et bon voyage !